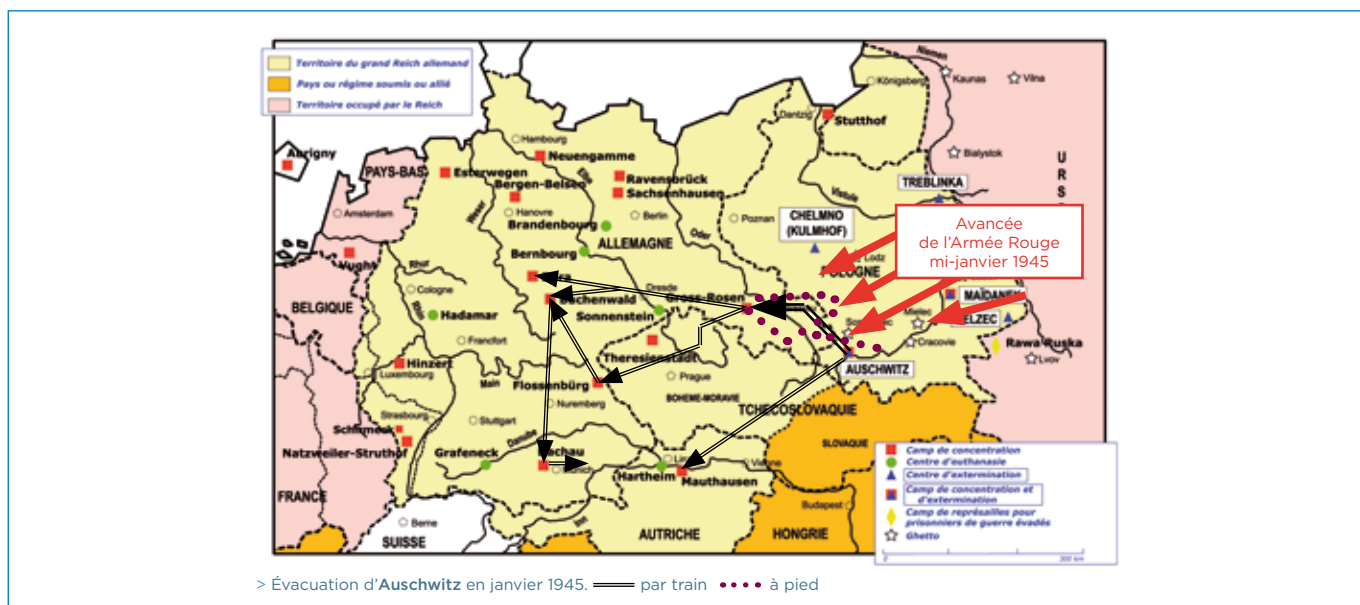


1945 : À L'APPROCHE DES ALLIÉS.^{VI}

ÉVACUATIONS ET MARCHES DE LA MORT III

Janvier 1945 : Auschwitz



L'évacuation du complexe d'Auschwitz, dans la précipitation et l'improvisation à l'approche des troupes soviétiques, donna lieu à des situations d'une grande diversité. Elle intervenait dans un contexte de guerre, des unités combattantes en mouvement rencontrant parfois des colonnes de détenus, au milieu de populations civiles fuyant la guerre, dans un froid sibérien, dans un contexte de commandement incohérent, la Wehrmacht prenant parfois elle-même les choses en main. Les responsables souhaitaient surtout se débarrasser rapidement de leurs encombrants prisonniers.

Le 17 janvier 1945, l'approche d'unités de l'armée soviétique des faubourgs de Cracovie par le Nord et le Nord-Ouest déclencha la décision d'évacuer les quelque 60 000 détenus du camp et de ses annexes. Le SS Richard Baer, commandant du camp prescrivit d'abattre tout détenu tentant de fuir ou de rester en arrière.

Le 18 janvier à l'aube, des colonnes sans fin de 500 à plus de 2 000 détenus, dont des femmes et des enfants, se mirent en route.

Des trains de wagons de marchandises ouverts, furent constitués dont le parcours incertain, marqués par des bombardements ou des attaques aériennes ajouta au nombre des victimes.

Certains, arrivant à destination, comme à Sachsenhausen, furent refoulés faute de place et repartirent vers une autre destination. Il en arriva ainsi à Mauthausen, Bergen-Belsen, Buchenwald, Dachau, et leurs annexes. Ces départs furent précédés ou suivis de massacres.

À Gleiwitz, après le départ des « valides », 57 détenus restant à l'infirmerie, les SS mirent le feu au bâtiment et mitraillèrent les détenus qui tentèrent de fuir les flammes. Deux d'entre eux, retrouvés vivants sous les corps de leurs camarades, raconteront.

Le 20 janvier, à Birkenau, une formation de SS de retour après un départ précipité massacra près

de 200 femmes malades, puis dynamita les restes des crématoires II et III.

À Tschelowitz-Vacuum, alors qu'une unité de l'organisation Todt (en charge des grands travaux d'infrastructure) faisait creuser une tranchée par les détenus encore présents pour enfouir des cadavres, les SS arrivés sur place, firent brûler les cadavres et massacrèrent tous les survivants. Quelques fuyards tentèrent d'échapper en se dissimulant dans le camp. La plupart furent retrouvés et abattus par des patrouilles. Cinq pourtant échappèrent et purent raconter.

Le 26 janvier 1945, à une heure du matin, un dernier Kommando de SS dynamita le crématoire V, ultime témoin matériel de la réalité de la « solution finale ».



> Auschwitz Birkenau: restes du crématoire V. ©FMD, 2005

LA FIN DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE : LE RETOUR À LA LIBERTÉ DES DÉPORTÉS.

*"Il faudra que je me souviene,
Plus tard, de ces horribles temps,
Froidement, gravement, sans haine,
Mais avec franchise pourtant."*

Charlotte Delbo (écrit à Auschwitz)